ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°20, Vol.4 | Soumission : 28-02-2026 | Évaluation : 31-03-2026 | Publication : 30-06-2026

L'ABREVIATION DANS LE JARGON SPORTIF ESPAGNOL : ENTRE UNIVERSALISMES ET SPECIFICITES

Mady Edouard DIATTA
Université Gaston Berger de Saint-Louis
ORCID iD: 0009-0004-6641-2830
mady-edouar.diatta@ugb.edu.sn

Résumé : Le présent article a pour but de traiter des abréviations dans le domaine du sport. Il est vrai que la langue de sport espagnole est émaillée de nombreuses importations lexicales, notamment des anglicismes, mais il est aussi le théâtre de beaucoup de raccourcis, motivés par le principe d'économie linguistique. Apocope, sigle et acronyme sont les principaux points traités dans le présent article. Compte tenu de l'hégémonie tous azimuts de l'anglais, nombre d'anglicismes raccourcis employés en espagnol sont présents dans bien des langues. Malgré la prédominance de l'anglais et de l'angloaméricain, l'espagnol parvient, lui aussi, à créer ses propres mots tronqués. Mais quelle que soit leur origine, ces formes raccourcies empruntent des itinéraires parfois atypiques afin de se couler dans le moule linguistique de la langue espagnole.

Mots-clés : Abréviation, néologisme, langue du sport, anglicisme.

THE ABBREVIATION IN SPANISH SPORTS JARGON: BETWEEN UNIVERSALISMS AND SPECIFICITIES

Abstract: The aim of this article is to talk about abbreviations in sport field. Spanish borrows many words, in particular anglicisms, but it uses also many short words, due to linguistics economy. Apocope, initialism, acronym are the main points treated in this article. Because of the general hegemony of English, many short anglicisms words employed in Spanish are used in many languages. Despite the predominance of English and Anglo-American, Spanish manages to create its own short words. But whatever their origin, these short words take always atypical paths in order to inter the Spanish linguistics system.

Keywords: Abbreviation, neologism, sports language, anglicism.

Introduction

L'espagnol est une langue qui n'a cessé d'évoluer au fil de siècles. Elle le fait soit à travers les procédés de créations lexicales (dérivation, suffixation, composition), soit en faisant appel à d'autres langues. Parmi les créations endogènes, elle se sert aussi des abréviations, servant par là-même un principe d'économie linguistique. Les exemples sont légion, mais nous pouvons en citer quelques-uns : *mail* (*e-mail*), *link* (*enlace*), *cine* (*cinema*), *porfa* (*por favor*), *agua y ajo* (*a aguantar y a joderse*), *profe* (*profesor*), *RENFE* (*Red Nacional de los Ferrocariles Españoles*), *Sanidad* (*Ministerio de Sanidad)*, la liste est bien évidemment longue. Si ces néologismes font florès dans la langue familière, il est également bien présent voire prolifique dans le jargon sportif espagnol (un commentateur de foot[1] préfèrera, à n'en

[1] Dirait-on en France

pas douter, tronquer les mots pour aller plus vite dans ses commentaires[2]). En guise d'exemples, on peut lire dans le quotidien *Sport* (2024) « Este *MVP* es de todo el equipo, disait Iñigo Martínez, ancien défenseur du Barça[3] », dans *Mundo Deportivo* (2026) « *KO blanco* » plus encore dans les titres, en quête de concision, numéro publié au lendemain de la débâcle à domicile du Real[4] contre Getafe), dans *AS* (2026) Los *octavos* son de Vinicius, dans *Marca* (2020) Apuesta por João Felix en la *Champions*. Ces quelques raccourcis sont révélateurs d'une présence non négligeable de formes abrégées dans la langue sportive espagnole, et c'est précisément ce qui a présidé au choix du sujet du présent article. La langue des doctes et des phraseurs professionnels se boursoufle et s'hypertrophie, alors que la langue familière pratique l'ellipse et le raccourci, écrivaient Belot et Oury (2010, 129). Mais quid de la présence des abréviations dans la langue du sport ?

L'objectif du présent article est de montrer qu'au-delà des formes étrangères abrégées, l'espagnol dispose également des outils lui permettant de créer des mots abrégés comme *semi (semifinal)*, *repe (repetición)*, *contra (contraataque)*, *meta (guardameta)*, *el Madrid (Real Madrid)*, *el Atleti (Atlético de Madrid…)*. Nous avons donc d'un côté les importations étrangères et de l'autre les formes abrégées endogènes qui, en tout état de cause, font souvent l'objet d'une adaptation pour prouver leur importance dans la langue espagnole ; ce qui nous amène à nous interroger sur non seulement leur capacité d'adaptation mais aussi leur degré d'intégration. Nous nous sommes intéressés à cette question, car à la suite de quelques lectures de la presse sportive espagnole citée plus haut, nous avons constaté que son jargon est émaillé de formes abrégées. Qui plus est, importées ou pas, ces abréviations semblent jouir d'une capacité créative au sein de la langue. Nous nous sommes appuyés sur les journaux les plus importants pour réaliser nos inventaires comme *Marca* (le plus lu en Espagne), *As*, el *Mundo deportivo* et *Sport*. Pour enrichir notre corpus, nous avons consulté aussi Recaredo Agulló, auteur d'un ouvrage lexicographique spécialisé. Dans un premier temps, nous nous attèlerons à rappeler les différents types d'abréviations. Ensuite, nous traiterons les différents types d'abréviations avant de nous intéresser aux abréviations devenues internationales et de finir par celles issues du génie espagnol.

1. Les formes abrégées

1.1 Abrégement, abréviation, ellipse

Nous tenons tout d'abord à apporter des précisions sur les termes abrégement et abréviation. Le premier consiste à représenter un mot à travers une partie de ses lettres, comme dans *Sr*. de *Señor*, tandis que le second consiste à couper des syllabes d'un mot (apocope ou aphérèse) *capi*, *fisio*, par exemple. Dans cet article, il ne sera question que de l'abréviation. Employée notamment dans une quête d'économie linguistique, l'abréviation consiste d'abord à une réduction phonétique avant de passer dans la langue écrite, Belot (1992, 48). Le premier procédé que nous souhaitons donc traiter ici est l'apocope comme *capi (capitán)*, *fisio (fisioterapeuta)*, *Euro (Eurocopa)*, *contra (contraataque)*, *semi (Semifial)*, *crono (cronómetro)*, *tifo (tifosi)*, *basket (basketball)*…pour ne citer que ces exemples. On constate donc que ce procédé consiste à couper les parties initiales d'un signifiant et que les coupures ne se sont faites qu'après les voyelles, ce qui revient à confirmer les propos de

[2] Principe d'économie linguistique
[3] Troncation du FC Barcelone
[4] On peut voir aussi el Madrid (ellipse)

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Belot (1992,48) qui disait que l'espagnol répugne couper un mot après la consonne. Selon Alvar (1983,3) l'apocope est plus usitée que l'aphérèse[5] et d'ailleurs nous n'en avons pas trouvé d'exemple pour cet article.

Ensuite, il y a l'ellipse qui consiste à éliminer un des éléments d'une lexie complexe. Dans ce cas, c'est l'élément restant qui officie du signifié de l'ensemble du signifiant, comme dans *el Dépor (< Deportivo La Coruña)*, *los centrales (los defensores centrales)*, *la Vuelta (<Vuelta a Espana)*, *corner (<corner kick)*, *penalti (<penalty kick)*, *cross (<cross-country running)* la liste est longue, on y reviendra.

1.2. Sigle et acronyme

Le sigle consiste à associer une suite de lettres initiales d'un signifiant. Si l'abréviation apporte une charge familière, le sigle semble concerner la langue standard, mais selon Niklas-Salminem (2013, 76) pratiquement tous les secteurs de langue sont concernés par les sigles. Les exemples sont en réalité légion dans la langue sportive espagnole : *UEFA (Union of European Football Association)*, *NBA (National Basketball Association)*, *MVP (Most Valuable Player)*, *F1 (Formula)*, *NFL (National Footbal League)*, *ATP (Association of Tennis Profesionnals)*, *FIVB (Federación Internacional de Voleibol)*, *WBA (Word Boxing Association)*, *UCI (Union Ciclista Internacional)*, *MMA (Mixed Martials Arts)* …

Enfin, l'acronyme est une variété de sigle mais il se différencie de celui-ci, car il est syllabé, prononcé comme un mot normal, autrement dit, il s'agit d'un ensemble d'initiales abréviatives lexicalisées, Belot et Oury (2010 :131). C'est le cas de *VAR (Video Assistant Referee)*, *FIFA (Fédération internationale de Football Association)*, *CONMEBOL (Confederación Sudamericana de Futbol)*, *CONCACAF (Confederación de Norteamérica, Centroamérica y el Caribe)*, *FIBA (Federación Internacional de Baloncesto*) … Avant de terminer cette partie nous souhaitons donner un exemple de mots-valises (amalgame) *friqui (<free climbing*.

2. Répartition thématique

Très féconds dans la langue sportive espagnole pour une question d'économie linguistique, ces raccourcis sont présents dans plusieurs disciplines sportives. En matière de football, on peut citer *presi*, *capi*, *córner*, *crack*, *dire*, *entre*, *refe*, *fisio*, *prepa*, *Euro*, *Mundial*, *Champions*, *clasi*, *contra*, *mani*, *repe*, *semi*, *crono*, *meta*, *el Madrid*[6], *centrales*, *once*, *VAR*, *UEFA*, *FIFA*, *RFEF*, *CONMEBOL*, *CAF*, *CONCACAF*, *NFL*, *Tifo*, *penalti*. Pour ce qui est du tennis, on peut citer *ATP*, *WTA*, *GS*, *AO*, *RG*, *WIM*, *USO*. Dans le domaine du *basket*[7] *nous pouvons citer NBA*, *FIBA*, *ACB*, *MVP*, *FG*, *FT*, *Roland*. En cyclisme nous pouvons citer *Mounatin bike*, *La Vuelta*, *El Tour*, *El Giro*, *UCI*, *TT*, *GC*, *DNS*, *DNF*. On ne peut pas décliner ici la liste de tous les sports, mais nous souhaitons quand-même en citer d'autres tels que *F1*, *GP*, *karting*, *neumático* sports mécaniques, *esparrin*, *KO*, *TKO*, *WBA*, *WBC* en boxe, *flip et flop en Gymnastique*, *crol (natation)*, *cross (athlétisme)*, *pádel (nom du sport)*, *pipe (nom de sport)*, *skeletón (nom de sport)*.

[5] Belot et Oury (2010, 132) citent les exemples suivants : (disco)**teca**, (mu)**chacha**, (her)**mano,** (violon)**chelo**, **tano** (napolitano en Argentina mais aussi gitano en Espagne).

[6] Et plusieurs clubs espagnols (El Barça, el Atleti, el dépor…)

[7] Le mot basket a lui-même subi une apocope (basketball). A noter qu'en plus d'une troncation en espagnol où le mot fait référence au sport, cet anglicisme signifie panier en anglais.

3. Les universels

Nous entendons par mots universels ceux employés dans plusieurs langues et dont les graphiques sont similaires. La ressemblance globale peut, de prime abord, poser un problème de reconnaissance étymologique, mais les recherches fines conduisent toujours aux origines. Si bien des internationalismes tirent leur origine du latin et grec, de nos jours, c'est la langue anglaise qui est en vogue. L'anglomanie actuelle, que Claude Hagege (1987, 94) nomme « phare ouest » s'explique par la puissance des Etats-Unis dans pratiquement tous les domaines. A propos des anglicismes en Espagne, Alfaro, (1948, 4) grand défenseur de la langue espagnole contre les mots étrangers, attribue l'usage massif de l'anglicisme à plusieurs facteurs :

> "Las agencias noticiosas, la prensa periódica, la industria, el comercio, las ciencias, el cinematógrafo, los deportes, los viajes, las mayores y más estrechas relaciones internacionales y sociales entre los países de habla española y los de habla inglesa, y por último, la enorme preponderancia económica, científica y política de los Estados anglosajones en el mundo contemporáneo, son las causas de que el inglés sea lengua con la cual es forzoso mantener un intenso contacto diario, ya directo, ya indirecto."

Le phénomène est si important que F. Lázaro Carreter (2003) préfère jeter l'éponge :

> "Yo creo que es una batalla absolutamente perdida. Puede que sea una visión muy pesimista, pero mientras el modelo de vida norteamericano no solo sea aceptado, sino asumido con entusiasmo por la sociedad, mientras nuestra vida social no sea más sólida, estamos a merced de los anglicismos americanos, es una guerra perdida... la ciencia, la técnica y también otros aspectos de la vida los están marcando las personas de lengua anglófona."

De plus, le sport moderne qui a tant de succès de nos jours, est le fruit des *Public Schools* anglais. Il s'agit donc d'une pratique anglosaxonne, même si des anglophiles comme Pierre de Coubertin ont contribué au rayonnement des sports à travers l'Europe et le monde. Cette pratique anglaise, arrivée en Espagne (Toro, 2008 : 19) à la fin du XIX^{e} siècle, était d'abord considérée comme une pratique sauvage (López, 2014 : 13). Il n'est donc pas surprenant que la langue espagnole soit émaillée d'anglicismes[8] bruts, adaptés, de calques, de faux-anglicismes, de formes abrégées…L'introduction massive d'anglicismes en espagnol est un problème universel, autrement dit, les anglicismes présents en espagnol peuvent se retrouver dans plusieurs langues. C'est le cas d'*aérobic, basket, bodyboard, calistenia, gym-jazz, skateboard, snowboard, surf, welter, camping, catch, combinada, córner, crack, cross esparrin, flip, karting, pádel, penalty skeletón, VAR, UEFA, MBA, MVP, DNF, NFL, OT, ATP, WTA, AO, MB, KO, TKO, WBA, RWC, WR, WR, PB, NR, OPEN, GLT.*

4. Les spécificités espagnoles

A côté des dérivations, des emprunts linguistiques, les raccourcis constituent un des processus permettant à une langue vivante d'évoluer. Le contact permanent de ces dernières années avec l'angloaméricain, qui affectionne particulièrement les monosyllabes ne fait que renforcer l'affection de la langue espagnole pour les formes abrégées Belot et Oury (2010,131) qui, malgré leur ancrage diastratique, finissent par entrer dans la langue

[8] Emprunt du concept et de la chose (signifié et signifiant).

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

générale. Mais on va voir qu'en espagnol la troncation des mots obéit à certains principes. L'espagnol préfère tronquer les mots après une voyelle[9] : *presi*, *dire*, *capi*, *entre*, *refe*, *fisio*, *prepa*, *contra*, *mani*, *repe*, *promo*, *clasi*, *semi*, *crono*, *neuma*, *meta*, *el Atleti*, *la Juve*, *poli*, *uni*, *el Geta*… Il y a aussi une forte tendance[10] aux hypocoristiques issus des anthroponymes comme *Cris (Cristiano Ronaldo)*, *Leo (Lionel Messi)*, *Busi (Sergio Busquets)*, *Carva (Carvajal)*, *Sergi (Sergi Roberto)*, *Fede (Federico Valverde)* … La forme adoptée pour l'ellipse consiste à abréger le groupe « nom + déterminant » en lui conférant la simple fonction d'un nominal. La réduction syntagmatique joue donc le rôle de signifié et signifiant en même temps comme on peut le voir dans les exemples suivants : *Champions*, *el Madrid*, *el Barça*, *el Atlético (el Atleti)*, *la Real*, *el Sevilla*, *el Athletic*, *el Celta*, *el Lega*, *el Geta*, *el Dépor*, *los centrales*, *la Vuelta*, *el Tour*, *el Giro*, *el Roland*, *El Open*…

Nous terminons cette partie par les sigles bien présents dans la langue espagnole. Contrairement aux modèles précédents, il s'agit des initiales des mots que l'on prononce lettre par lettre. Les sigles relatifs au monde du sport sont en général des emprunts et surtout de l'anglais. Pour parer à l'entrée massive des mots étrangers – notamment des formes étrangères – dans la langue espagnole, l'Académie espagnole a proposé de les assimiler à la langue pour leur donner une vêture plus espagnole. Mais force est de constater que pour ce qui est des sigles, la tendance est à l'emprunt brut comme on peut le voir avec : *VAR*, *UEFA*, *CAF*, *NBA*, *MVP*, *DRS*, *DNF*, *DRS*, *NFL*, *QB*, *RB*, *ATP*, *USO*, *KO*, *TKO*, *UD*, *SD*, *WBA*, *WBC*… La troncation peut donc affecter plusieurs catégories grammaticales (le substantif, l'adjectif, l'adverbe mais aussi la locution notamment suite à une agglutination). Mais notons que le substantif est la catégorie la plus touchée par la troncation comme nous avons vu dans les exemples cités plus haut.

5. Parcours linguistiques des formes abrégées

Comme tout néologisme, la nouvelle forme doit prouver son importance ou utilité pour ne pas disparaitre dans son nouvel univers. Cela se justifie par la fréquence de son emploi au sein de la population, sa capacité d'adaptation au fonctionnement de la langue d'accueil mais aussi par son degré d'intégration.

5.1 Fréquence d'emploi

Nous nous sommes appuyés sur le *CREA*, l'outil de référence de la langue espagnole pour mesurer la fréquence d'emploi des mots. Nous avons complété la recherche avec le *CORPES XXI*, outil consultable depuis 2013. Il inclut toutes les aires hispanophones et traite aussi de l'espagnol actuel. Il nuance les résultats pour les emplois métaphoriques (qui ne se distinguent pas des emplois propres). Dans le présent travail, les occurrences sont mises entre parenthèses, les premières font référence au *CREA* tandis que les secondes concernent le *CORPES XXI*.

Presi →(14, 93), capi →(37, 414), córner →(228, 1297), crack →(367, 1727), dire → (51, 156), fisio → (5,118) prepa → (73, 285), Euro → (274,71251), Mundial→ (11950, 107647), Champions→ (64, 3551), clasi→(1, 2), contra → (103703, 247962), mani → (18, 1550), repe → (7, 18), semi → (496, 722), crono → (143, 718), tifo → (18, 74), meta →

[9] On peut noter des exceptions notamment pour les mots emprunts tels que *basquet*, *voley*…ce qui s'explique par le fait qu'il s'agit plutôt d'appositions qui s'allègent du second membre.

[10] Une autre pratique très courante est d'appeler les joueurs par leur lieu d'origine *el camero* pour Sergio Ramos (Camas), el *tolosara* pour Xabi Alonso (Tolosa), *el charrúa* (pour les Uruguyens), el *cafetero* pour les Colombiens…

(5014, 27263), el Madrid→ (2004[11]), VAR → (1, 607), UEFA→ (1249, 2159), FIFA → (993, 5465), RFEF → (72, 338), CONMEBOL → (1, 963), CAF→ (137, 589), CONCACAF→ (96, 1371), NFL→ (57, 1228), penalti → (966, 3844), ATP→ (595, 2316), WTA → (84, 550), GS → (47, 150), AO → (29,226), RG → (35, 120), NBA → (868, 3901), FIBA → (55,366), ACB → (535, 770), MVP → (21,397), FG → (117,104), FT→ (40,152), Roland → (895,176), la Vuelta → (958, 67003), El Tour → (85, 7745), El Giro → (562, 11773) , UCI→ (304, 2192), TT→ (14,116), GC → (116, 235), DNS → (66, 218), F1→ (114, 941), GP→ (144, 700), karting → (20,214), neumático → (236, 3130), esparrin → (1,6), KO → (64,613), WBA→ (7,15), WBC → (2,56), flip → (11,189), flop → (7,27), crol→ (34,65), cross → (169,629), pádel→ (11,511), pipe → (13,353), aerobic → (66,204), basket→ (104,185), bodyboard → (2,33), calistenia → (15,50), skateboard → (2,10), snowboard → (15,184), surf→ (120,1304), welter→ (96,426), camping → (281,1233), catch→ (25,253), combinada → (607, 21).

5.2 Adaptation

Dans cette partie, nous allons tenter de montrer comment ces nouvelles formes arrivent à se couler dans la moule du tissu linguistique espagnol. L'intégration de ces nouvelles formes raccourcies dépend de la manière dont leurs syllabes sont coupées. Bertil Malmberg souligne que la langue espagnole a tendance à opter pour le modèle **CV**/CV (consonne-voyelle/consonne-voyelle) paroxyton. Nous pouvons le voir dans les exemples suivants : *presi*, *capi*, *refe*, *fisio*, *Euro*, *semi*… Mais il arrive que ce principe ne soit pas respecté comme on peut le voir avec des mots qui ont souffert d'une ellipse : *El Madrid*, *La Champions*, *El Racing*, *el United*…La tentative d'une adaptation phonologique espagnole ne réussit pas toujours. Si l'on prononce l'anglicisme *VAR* /bar/, des sigles tels que *NBA* se prononce à l'anglaise. Mais le plus drôle c'est la prononciation *MVP*, qui est partagée entre l'espagnol et l'anglais. Avec ces exemples, la liste est bien évidemment longue, on constate donc que la prosodie espagnole n'est pas toujours respectée. Cela peut s'expliquer par l'importation brute des formes étrangères. A l'instar de l'adaptation phonologique, les mots s'adaptent aussi graphiquement. L'observation des formes syllabiques citées plus haut, est en réalité une préparation à l'adaptation graphique. Belot (1992, 65) rappelle que la langue espagnole n'admet pas les terminaisons consonantiques telles que (b, c, ch, g, k, m, p, t, x, w). Cependant, ce principe est susceptible d'être enfreint notamment avec les mots d'origine étrangère : *basquet*, *hand*, *voley*, *aérobic*, *bodyboard*, *gym-jazz*, *skateboard*, *snowboard*, *surf*, *camping*, *catch*, *crack*, *cross*, *flip*, *karting*, *penalty*, *Roland*…

La marque du pluriel ne pose pas de problème pour les mots respectant les normes syllabiques déjà mentionnées. Le hic réside dans les mots qui ont souffert de l'ellipse et concrètement provenant de l'anglais et qui ont gardé leurs formes brutes. Il s'agit par exemple de *crack* dont la marque du pluriel suit celle anglaise *cracks* négligeant ainsi la norme espagnole. Au sujet du genre, les mots tronqués formés à partir des mots espagnols prennent l'article de départ comme *la repe*, troncation de *la repetición*. Le problème réside dans l'attribution de l'article pour les mots étrangers. Il y a plusieurs possibilités : le choix du genre (*crack→ un crack o una crack*), le parasynonyme (*el basquet→el cesto*), l'analogie

[11] Il n'y a pas de renseignement dans le CORPES XXI

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

des suffixes (ce type d'adaptation générique se produit entre l'espagnol et l'italien[12] et/ou le portugais[13] et le changement de genre (*el penalti→la pena máxima)*.

5.3 Degré d'intégration

Une fois qu'une nouvelle lexie se fond dans le moule linguistique d'une langue, il lui faut prouver son importance sous peine de disparaitre. Le fait de figurer dans le dictionnaire descriptif est un gage d'une longue vie dans une langue. Les exemples répertoriés dans notre dictionnaire descriptif ainsi que leur présence dans les journaux en disent long sur leur emploi en langue espagnole. Un autre facteur témoignant du degré d'intégration d'un mot est la fréquence d'emploi. La capacité créative d'un mot est également un gage de son degré d'intégration comme on peut le voir avec *mundial→mundialista, KO→noquear, noqueo, noqueado, nocaut, penalti→ penaltito, casarse de penalti*. Mais l'adaptation est définitive quand le *Diccionario de la Lengua Española* donne une entrée à un mot comme *penalti, presi, capi, fisio, VAR…*

Conclusion

A l'instar de la langue familière où fleurissent les formes abrégées, notre hypothèse de départ se confirme. La langue de sport est émaillée de beaucoup d'abréviation motivée par le principe d'économie linguistique. Grace à son génie, la langue espagnole a pu créer nombre de lexies comme *fisio, capi, refe, semi, meta*…mais compte tenu de l'omniprésence de l'anglais, la langue de sport espagnole ouvre également la porte aux anglicismes qu'on peut retrouver parallèlement dans d'autres langues. C'est le cas de *penalti, corner, snowboard, camping, VAR, NBA, MVP*… Si les formes abrégées créées à partir des mots espagnols ne posent pas de problèmes au moment de leur adaptation, celles empruntées doivent subir quelques adaptations[14] (phonologie, graphie, morphologie). Compte tenu de la présence de plus en plus significative des formes anglaises abrégées en espagnol, il serait peut-être intéressant d'étudier ce phénomène dans d'autres langues pour mener une étude contrastive.

Références bibliographiques

Agulló Albuixech, R. & Verdú, V. (2003). Diccionario Espasa términos deportivos. Espasa.

Álfaro, R. (1948). El anglicismo en el español contemporáneo. *Centro Virtual Cervantés, Thesaurus, Tomo IV. Número 1* (4), 5-7.

Belot, A. & Oury S. (2010). Les formes abrégées dans la langue actuelle : approche descriptive et contrastive. *La Blichère : La revue Les Langues Néo-Latines, 104* (354), 129-131.

Belot, A. (1987). L'espagnol aujourd'hui : aspects de la créativité lexicale en espagnol contemporain. Éditions du Castillet.

Corominas, J. (1987). Breve Diccionario Etimológico de la Lengua Castellana. Gredos.

Corominas, J. & Pascual, J.A. (1980). Diccionario Crítico Etimológico Castellano e Hispánico. Gredos.

Diccionario de la Real Academia Española. (1970). Espasa-Calpe.

Fundéu (Fundación del Español Urgente).

[12] La pizza et el catenaccio par exemple.

[13] La favela, el fado

[14] Pour une raison d'espace, nous avons décidé d'écarter l'adaptation sémantique.

Gómez Capuz, J. (2005). *La inmigración léxica*. Arco libros.
Hagege, C. (1987). Le français et les siècles. Odile Jacob.
Hoad, T.F. (1993). The Concise Oxford dictionary of English etymology. Oxford University Press.
Lazaro Carreter, F. (2003). El nuevo dardo en la palabra. Debolsillo.
Moliner, M. 2001. Diccionario de uso del español. Madrid: Gredos.
Niklas-Salminen, A. (1997). *La lexicologie*. Armand Colin.
Seco, M. & al. (2000). Diccionario del Español Actual. Aguilar Lexicografía.
Toro, C. (2008). La historia de Marca,1938-2008: el retrato de siete décadas de ilusiones. La Esfera de los Libros.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Fig 1 : les formes abrégées ainsi que leurs occurences

Forme standard	Formes abrégées	Occurrences CREA	Occurrences Corpes XXI
Aerobics	aerobic	66	204
Associacion de Clubs de Baloncesto	ACB	535	770
Association of Tenis Profesionals	ATP	595	2316
Australian Open	OP	29	226
Basketball	Básquet	104	185
Callesthenics	Calistenia	15	50
Confederación Africana de Fútbol	CAF	137	589
Capitán	Capi	37	414
Catch as catch can	Catch	25	253
Champions League	Champions	64	3551
Confederación Sudamericana de Fútbol	CONMEBOL	1	963
Confederacion de Norteamerica, Centroamerica y el Caribe	CONCACAF	96	1371
Combined competiton	Combinada	*607*	*21*
Contragolpe	Contra	103703	247962
Copa Mundial	Mundial	11950	107647
Corner kick	Córner	228	1297
Crack player	Crack	367	1727
Crawl-stoke	Crol	34	65
Cronómetro	Crono	143	718
Cross country running	Cross	169	629
Director	Dire	51	156
Did not Start	DNS	66	218
Sparring partner	Esparrin	1	6
Eurocopa	Euro	274	71251
Formula 1	F1	114	941
Fédération internationale de football association	FIFA	993	5465
Federacion Internacional de Baloncesto	FIBA	55	366
Field Goal	FB	117	104
Fisioterapeuta	Fisio	5	118
Flip-flap	Flip	11	189
Fosbury flop	Flop	7	27
Giro de Italia	El Giro	562	11773
Grand Slam	GS	47	150
Guardameta[15]	Meta	5014	27263
Go-karting, go-karting racing	Karting	20	214
Half-pipe	Pipe	13	353
Knock out	KO	64	613
Most Valuable Player	MVP	21	397
Motogp	GP	114	700
National Football League	NFL	57	1228
National Basketball Association	NBA	868	3901
Paddle tennis	Pádel	11	511
Pneumatic tyre	Neumático	236	3130
Real Madrid	el Madrid	2004	Néant
Penalty kick	Penalti	966	3844
Preparador físico	Prepa	73	285
Presidente	Presi	14	93
Real Federación Española de Fútbol	RFEF	72	338
Repetición	Repe	7	18

[15] Calque de l'anglais goalkeeper

Roland Garros	RG	35	120
Semifinal[16]	Semi	496	722
Skateboarding	Skateboard	2	10
Snowboarding	Snowboard	15	184
Surfing	Surf	120	1304
Tifosi	Tifo	18	74
Time Trial	TT	14	116
Tour de Francia	El Tour	85	7745
Union Ciclista Internacional	UCI	304	2192
Union of European Football Association	UEFA	1249	2159
Vuelta a España	La Vuelta	958	67003
Video assistant Referee	VAR	1	607
Women's Tennis Association	WTA	84	550
Welterweight	Welter, Wélter	96	426
Word Boxing Association	WBA	7	15
World Boxing Council	WBC	2	56

[16] On pense aussi à *los cuartos (de final)*, *dieciseisavos (de final)*

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0